

# L'ARIR : des dames de cœur... et de tête!

Céline Séguin

**R**ingard? Dépassé? Carrément *out*, le féminisme? Un coup d'œil sur le bilan d'activités de l'ARIR (Alliance de recherche IREF/Relais-femmes) suffit pour se convaincre du contraire. Après trois années d'opération, dont la première consacrée à la mise en place de ses assises structurelles, l'Alliance compte déjà à son actif une trentaine de projets de recherche et de formation, dont 13 en démarrage, et plus de 40 activités de diffusion et de transfert des connaissances.

Ces résultats sont le fruit d'un heureux mariage entre partenaires de même sexe... issues toutefois de milieux fort différents : 34 chercheuses, presque toutes de l'UQAM, et diverses intervenantes provenant d'autant de groupes de femmes. L'union, bénie une première fois par le CRSH, avec une subvention de 600 000 \$ pour la période 2000-2003, vient d'être reconduite, avec l'octroi d'un montant de 400 000 \$ pour 2004-2005. Un million, ça change pas le monde, sauf que...

## Les moyens d'agir

«L'ARIR est née d'une volonté de créer un espace plus structuré de recherche féministe où le modèle en partenariat et la recherche-action seraient privilégiés. Nous avons déjà, à l'UQAM, un important bassin de chercheuses féministes, ainsi qu'une longue tradition de collaboration avec les groupes de femmes. On voulait consolider la recherche et le programme du CRSH nous a offert les moyens d'y parvenir», lance d'emblée Francine Descarries, directrice universitaire de l'ARIR.

C'est ainsi que la moitié de l'enveloppe budgétaire de l'ARIR a été attribuée au développement de la recherche autour de trois grands axes thématiques : famille, économie, politique et citoyenneté. «Grâce à une programmation large et aux fonds immédiatement disponibles, nous avons été à même de réagir beaucoup plus rapidement à la conjoncture et aux demandes du milieu», précise Mme Descarries. «Déjà, plusieurs projets ont eu un impact sur les scènes juridique, sociale et politique».

À titre d'exemples, elle souligne les recherches de la professeure Danielle Julien (psychologie) sur le développement des enfants de familles homosexuelles et les travaux menés en collaboration avec l'Association des mères lesbiennes du Québec. «Le mémoire qui en a résulté a été reconnu, depuis, comme un élément-clé dans la décision des parlementaires d'inclure l'homoparentalité dans le projet de loi 74 instituant l'union civile au Québec.» Autre illustration : l'apport des recherches de l'économiste Ruth Rose à l'élaboration d'un document déposé cette fois par l'Association des aides familiales dans le contexte de la réforme de la *Loi sur les normes du travail*.

Deux autres projets viennent aussi d'être mis en chantier avec la Fédération des femmes du Québec. Ils viseront à mieux cerner l'impact de la mondialisation sur les conditions de



Photo : Sylvie Trépanier

La joyeuse équipe de l'ARIR : Assises, la sociologue Francine Descarries, directrice universitaire de l'ARIR, et Chantal Gagné, secrétaire de direction. Debout, dans l'ordre habituel, Elsa Galerand, coordonnatrice à la diffusion, Lyne Kurtzman, coordonnatrice générale et Nadine Goudreault, coordonnatrice à Relais-femmes et directrice communautaire de l'ARIR

vie des femmes et les menaces qui en résultent sur leurs droits et acquis. Ce ne sont là que quelques-unes des initiatives soutenues par l'ARIR. «Notre Alliance, c'est un agent multiplicateur de partenariats. Les connaissances qui en résultent alimentent le paradigme féministe... et renforcent son impact stratégique!», déclare Mme Descarries.

## Diffuser les savoirs

Outre le soutien aux activités de recherche, l'ARIR a développé ou appuyé plusieurs initiatives de transfert de connaissances et de formation, dont deux colloques annuels, une

dizaine de séminaires et autant de débats-midi, auxquels s'est greffée la participation à diverses rencontres internationales. Bref, de quoi assurer son leadership scientifique et stratégique ici comme à l'étranger.

On retiendra aussi l'actualisation de la banque de données *Inter-femmes*, en collaboration avec la bibliothèque de l'UQAM (le Journal a en parlé récemment), qui contient plus de 30 000 références dont la moitié en français. Un second outil verra bientôt le jour soit la création d'une base de données féministes hyperliées qui fournira des informations détaillées et inédites sur les produc-

tions des chercheuses et des groupes de femmes recensées par divers partenaires.

«Cette banque sera notamment l'occasion de mieux faire connaître, auprès des chercheuses et des étudiantes, la richesse de la littérature émanant des groupes de femmes», affirme la directrice communautaire. Reconnaître la légitimité des connaissances produites dans la pratique, voilà justement le trait marquant des Alliances, rétorque Mme Descarries. «C'est le premier programme qui dit aussi clairement aux chercheurs : *Vous devez être plus attentifs aux savoirs pratiques qui se développent sur*

*le terrain. C'est un véritable changement de culture!*»

## Perspectives d'avenir

L'ARIR n'entend pas se reposer sur ses lauriers. «Nous voulons développer des analyses plus fines des inégalités entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les femmes elles-mêmes», affirme Mme Descarries. «Cette question de la diversité et de la solidarité entre femmes est aussi liée à nos préoccupations sur le terrain. Comment rejoindre les jeunes, répondre aux besoins des femmes d'origines ethniques ou religieuses diverses, intégrer les préoccupations des femmes âgées? La recherche nous permettra de développer des interventions plus adaptées à ces réalités», précise Mme Goudreault.

La question de la relève sera également à l'ordre du jour. «Les jeunes professeures sont davantage contraintes à une logique de production. Ce n'est donc pas facile de les amener à s'investir dans la recherche-action. L'ARIR nous a cependant permis de créer un contexte plus favorable pour les accueillir et les soutenir. C'est une des raisons qui militent en faveur de sa pérennité», lance Mme Descarries. Il en va de même pour la nouvelle génération de militantes, d'affirmer Mme Goudreault.

Enfin, on ne peut passer sous silence les retombées des activités de l'ARIR en matière de formation des étudiantes. Selon les responsables, une cinquantaine de candidates aux cycles supérieurs ont été impliquées dans les travaux de l'Alliance. Tous cycles confondus, quelque 200 étudiantes ont en outre participé aux activités de formation et de diffusion. Voilà qui augure bien pour la relève féministe, tant dans la communauté qu'au sein des universités... ●

## Thématique des projets selon les axes de recherche et d'intervention

FAMILLE	ÉCONOMIE	POLITIQUE ET CITOYENNETÉ
- rôles et modèles familiaux - articulation famille/travail - familles et homosexualité - mères adolescentes - politique familiale/fiscalité - division sexuelle du travail	- modèles alternatifs - économie sociale - développement local/régional - impact de la mondialisation - égalité en emploi - travail atypique/non traditionnel - sécurité du revenu/fiscalité	- analyse selon les sexes - femmes et lieux de pouvoir - diversité et exclusion - droits des femmes - travail du sexe - justice pénale - pratiques démocratiques

## Les partenaires de l'ARIR

IREF	RELAIS-FEMMES
<b>Plus de 30 professeures-chercheuses aux horizons disciplinaires variés:</b>  - communications - études littéraires - musique - organisation et ressources humaines - psychologie - science politique - sciences biologiques - sciences de l'éducation - sciences économiques - sciences juridiques - sciences religieuses - sexologie - sociologie - travail social	<b>34 groupes associés dont les suivants:</b>  - Association canadienne pour la santé mentale - Association des aides familiales du Québec - Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS) - Association des mères lesbiennes de Montréal - Au bas de l'échelle - Centre des femmes de Montréal - Centre de santé des femmes de Montréal - Collectif des femmes immigrantes du Québec - Fédération des femmes du Québec (FFQ) - L'Autre Parole - L'R des centres de femmes - Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale
Directrice universitaire : Francine Descarries, sociologie, UQAM	Directrice communautaire : Nadine Goudreault, Relais-femmes

**SUR INTERNET**  
[www.unites.uqam.ca/arir/](http://www.unites.uqam.ca/arir/)